Les formes allocutives du portugais européen: évolutions, valeurs et fonctionnements discursifs

Maria Helena ARAÚJO CARREIRA
Université Paris VIII
Willemien.Visser@inria.fr

La désignation de l'autre et de soi-même se présente comme un inévitable linguistique quelle que soit la langue. Cette catégorie sémantico-conceptuelle à laquelle correspondent de multiples solutions linguistiques peut ainsi être envisagée comme un universel.

La désignation de l'autre ou de soi-même comme de n'importe quelle entité animée ou inanimée, réelle ou imaginaire, peut être immédiate ou plus ou moins médiate. L'éventail des possibilités de l'auto-désignation et de l'hétéro-désignation est donc variable, au sein de chaque langue et *a fortiori* d'une langue à l'autre.

Suivant l'axe onymique tel que Bernard Pottier le conçoit (voir B. Pottier, 1992), nous pourrons dire qu'un tel éventail comprend aussi bien les solutions ortonymiques, comme le nom propre ou la forme d'adresse adéquate que les circuits discursifs plus ou moins inattendus.

Il convient de distinguer trois grands types selon la personne désignée: JE/NOUS: l'élocution; TU/VOUS: l'allocution; IL(S)/ELLE(S): la délocution.

La délocution peut être envisagée à son tour selon deux modes: celui du tiers présent ou du tiers absent. Nous voyons donc que la désignation de l'autre, l'hétéro-désignation, est celle qui présente la plus grande variété de noyaux référentiels. C'est cependant du point de vue du JE que s'instaurent le TU et le IL/ELLE (présent ou absent) et c'est par rapport au TU/VOUS et au IL(S)/ELLE(S) que le JE/NOUS s'auto-désigne. Ces interrelations révèlent à quel point on peut s'attendre à ce que, quelle que soit la langue, les formes élocutives, allocutives et délocutives se délimitent et se caractérisent non seulement les unes par rapport aux autres mais aussi les unes les autres. C'est ainsi que, même à ce niveau, abstrait, délié des langues naturelles, il est nécessaire d'associer à la compétence linguistique et discursive une compétence communicative (voir Dell Hymes) qui intègre la sensibilité au contexte.

Cette sensibilité au contexte est d'autant plus nécessaire que la désignation de soi-même et de l'autre contribue à créer des images réciproques et à réguler des relations interindividuelles et sociales.

Si l'on se restreint aux formes d'adresse comme moyens d'auto-désignation et d'hétéro-désignation immédiate, banale, dans les "langues d'Europe", c'est le paradigme pronominal qui vient tout d'abord à l'esprit (l'intitulé principal du Colloque "Pronoms de 2e personne" ainsi que le titre de la plupart des communications le révèlent bien). S'il y a des langues, comme l'anglais, le néerlandais et le français, dont les formes pronominales de 2e personne jouent un rôle nucléaire, cela n'est pas le cas pour d'autres langues ayant un système d'adresse plus complexe qui intègre nécessairement la 3e personne dans les formes allocutives (parmi les langues romanes c'est le cas de l'italien, du roumain et du portugais). Si on pense au système dyadique d'adresse du latin tardif –singulier *tu-vos*; pluriel: *vos*- on retrouve la même distribution dans le français actuel -singulier: *tu-vous*; pluriel: *vous*. En espagnol on a un système dyadique à quatre formes pour l'espagnol ibérique (singulier*: tu-usted*; pluriel *vosotros-vosotras*?) et à trois formes, en général, pour l'espagnol d'Amérique (par exemple, au Chili et au Pérou; singulier: *tu-usted*; pluriel: *ustedes*; en Argentine sing: *vos-usted*; pluriel: *ustedes)*[1].

Face à ces systèmes dyadiques, l'italien (certains dialectes), le roumain et le portugais européen présentent des systèmes d'adresse triadiques avec différents degrés de complexité (pour l'italien[2], il reste des vestiges de la tripartition au singulier: *tu-voi-Lei*; au pluriel: *voi* et *loro*; pour le roumain[3] au singulier*: tu-dumneata-dumneavoastra*; au pluriel: *voi et dumneavoastra*).

Soulignons, que ce soit pour l'espagnol d'Amérique, pour l'italien ou pour le roumain, que les formes d'allocution au pluriel sont moins nombreuses que celles du singulier. Dans une certaine mesure, nous retrouvons ce trait, dans les pronoms de deuxième personne en portugais "*tu-você*" au singulier, "*vocês*" au pluriel (la forme du pluriel "*vós*" n'étant pas symétrique de "*tu*").

Le portugais européen possède un système de base triadique singulier: "*tu*", "*você*"; "*o senhor"/"a senhora"*; au pluriel: "*vocês*"/"*vós*", "*os senhores*"/"*as senhoras*", avec des ramifications d'une grande complexité, alors que les autres variantes du portugais (Brésil, Afrique) réduisent les formes d'adresse allocutive à un système dyadique (au Brésil[4]: "*você*"-"*o(s) senhor(es)*", en général; dans le Maranhão, dans le Rio Grande do Sul et à Rio le "*tu*" remplace "*você*" au singulier, bien que le verbe se maintienne à la 3e personne, par ex. "*tu vai*" au lieu de "*tu vais*"; en Afrique[5], une fluctuation se constate, avec une tendance à l'extension

de *você*, la personne verbale (2e et 3e marquant le degré de respect). Les formes nominales telles que "*o senhor*" ont tendance à ne pas être employées et sont souvent remplacées par "*o camarada*".

D'un point de vue diachronique, on sait que le portugais médiéval possédait un système dyadique comme celui du latin tardif: "*tu*" ou "*vós*" au singulier, selon le degré d'intimité et "*vós*" au pluriel.

D'après Luís Filipe Lindley Cintra (1972) on trouve, au XVe siècle, chez le chroniqueur Fernão Lopes, quelques exemples de formes nominales d'allocution, à l'adresse du roi, de la reine et d'un duc étranger. Ces formes nominales d'allocution étaient:

"*Vossa Mercê*" (attestée dès le XIVe siècle), "*Vossa Alteza*", "*Vossa Real Alteza*" et "*Vossa Senhoria*"[6].

Elles sont toutes les trois d'origine étrangère ("*Vossa Mercê*", *mercê* signifiant "générosité", vient très probablement du castillan; "*Vossa Alteza*" et "*Vossa Senhoria*" de l'italien) et s'utilisent d'abord uniquement à l'adresse du roi, de la reine ou d'un duc étranger.

Cependant, à partir de la 2e moitié du XVe siècle (sous le roi Alphonse V, après la période d'instabilité qui a suivi la crise sociale de la dernière partie du XIVe siècle[7]), la tendance à la hiérarchisation sociale s'accompagne de l'expansion des formes nominales d'adresse. C'est ainsi que "*Vossa Mercê*" (la forme qui est à l'origine du "*você*" actuel), qui était au XIVe et au XVe siècles la forme nominale pour s'adresser au roi, est devenue une forme moins noble, de telle sorte qu'à partir de la fin du XVe siècle elle ne désigne plus le roi. Employée pour s'adresser aux nobles (et non plus au roi), au XVIe siècle son emploi s'étend aux bourgeois (voir *Autos* de Gil Vicente).

Sa forme et son sens se détériorent, au lieu de "*vossa mercê*" on a "*vossancê*, "*você*" (attesté vers la moitié du XVIIe siècle) qui perdent alors tout sens de courtoisie[8].C'est *Vossa Alteza* qui, à partir de la fin du XVe siècle ("*Cortes*" de 1468), remplace *Vossa Mercê* pour s'adresser au roi.

Vossa Senhoria, forme utilisée d'abord pour s'adresser au roi (depuis la première moitié du XVe siècle), est utilisée ensuite à l'adresse de la haute noblesse (XVIe siècle)[9]. Tout à la fin du XVIe siècle (1597), une loi du roi Philippe II (fils de l'Empereur Charles V) stipule l'utilisation de *Senhoria* pour lui restreindre son champ allocutif:

"*chegando este [tratamento] a estender-se com tanto excesso e vulgaridade que se confunde a ordem e se preverte a distinção que faz os tratamentos estimáveis... portanto*

querendo remediar semelhante abuso e por outras razoens me forão presentes hei por bem..." cité par L. F. Lindley Cintra (1972, pp. 27-28).

Un siècle et demi plus tard (en 1739, sous le roi Jean V), une nouvelle législation[10] concerne l'emploi de "(*Vossa) Senhoria*" et de "(*Vossa*) *Excelência*" (cette dernière forme était encore d'un emploi rare à la fin du XVIe siècle). D'après le roi Jean V, *"(Vossa) Senhoria*" et *"(Vossa) Excelência*" ont gagné une extension d'emploi abusive. Soulignons que ces formes se maintiennent dans le portugais actuel: "*Vossa Excelência*" est réservée à des situations très protocolaires et "*Vossa Senhoria*" (moins employée dans le portugais européen) s'emploie surtout lorsque l'interlocuteur est un militaire de haut rang.

Lorsqu'on lit ce texte législatif de 1739, on est frappé par le détail de l'énumération des rangs sociaux (au sein de la noblesse, du haut clergé et des hauts fonctionnaires) et des formes d'adresse auxquelles l'allocutaire de chaque rang a droit ("*Senhoria*", "*Excelência*", "*Excelentíssimo*" "*Ilustríssimo*"). La législation royale est d'une grande fermeté, cherchant à mettre de l'ordre dans l'emploi des formes d'adresse du portugais, devenu d'après le monarque, trop permissif. Voici un passage de cette législation:

"Ordeno, que daqui ao diante não possão de modo algum aceitar aos tratamentos acima referidos senão as pessoas a quem eu for servido concedellos ou permitillos por especial ordem minha; e que ninguem possa dallos a alguma outra pessoa, nem tratar de sorte alguma por Excelentíssimo, ou Ilustríssimo, ou Reverendíssimo mais que as pessoas a quem acima se determinão ou permitem respectivamente estes tratamentos".[11]

Ce qui vient d'être exposé illustre parfaitement les multiples fonctions de ces formes d'adresse: elles désignent l'allocutaire (deixis personnelle), tout en le situant selon une hiérarchisation sociale et interindividuelle (deixis sociale) ce qui, du même coup, le définit (fonction définitoire)[12]. Dans ce jeu de relations et de places, les fonctions déictique et définitoire atteignent également le locuteur. En situant l'allocutaire, le locuteur se situe lui-même dans un réseau relationnel et social.

Ces réflexions rappellent les études sur les honorifiques dans les langues orientales qui possèdent des marques morphologiques pour l'honorification (ce qui n'est pas le cas du portugais). La conclusion de Catherine Garnier (1994), concernant les mots honorifiques du japonais « ce qui commande le choix c'est l'analyse de la situation globale » (p. 35) est valable aussi pour les formes d'adresse du portugais.

La complexité du système de l'adresse du portugais contemporain, en particulier celui des formes allocutives, prend ses racines dès la fin du XVe siècle. Les formes nominales d'adresse se sont développées de sorte qu'il en résulte un ensemble de formes d'allocution

capables d'exprimer différents types de hiérarchisations (sociales et professionnelles, familiales et d'âge), mais aussi de moduler la proximité ou la distance interlocutive.

Les formes pronominales, la morphologie verbale et les formes nominales suivies du verbe à la 3e personne, sont les trois types de support pour le système de l'adresse (le "*tratamento*") en portugais.

Ceci est valable pour l'élocution, l'allocution et la délocution. Il convient de souligner que la morphologie verbale peut indiquer à elle seule la forme d'adresse étant donné que la présence du pronom sujet (ou du nom) n'est pas obligatoire. On peut ainsi éviter un choix difficile.

Il résulte de cet ensemble de possibilités, un nombre élevé de formes d'adresse qui laissent perplexes les étrangers à la langue portugaise, mais qui soulèvent aussi des difficultés à ceux qui connaissent bien le portugais, y compris les locuteurs natifs.

Il est significatif que les études développées sur le "*tratamento*" du portugais proviennent en grande partie de linguistes dont la langue maternelle n'est pas le portugais ou alors de linguistes ayant été sensibilisés à ce problème par le biais de l'étrangeté que les formes d'adresse provoquent chez les étrangers qui apprennent le portugais[13]. Mentionnons à titre d'exemple les thèses de doctorat sur les formes d'adresse du portugais européen soutenues par des locuteurs non natifs du portugais, Sandi Michele de Oliveira aux Etats-Unis et Gunther Hammermüller en Allemagne.

Evoquons également l'œuvre de référence de l'éminent philologue et linguiste portugais Luis Filipe Lindley Cintra sur le "*tratamento*": *Sobre "formas de tratamento" na língua portuguesa* (1972) qui annonce dès les premières pages son point de départ[14], l'étude du philologue allemand Harri Meier sur "La syntaxe de l'adresse en portugais"[15].

Il ressort des différentes études[16] que la complexité d'un tel système permet d'exprimer non seulement des hiérarchisations mais aussi des nuances dans la régulation de la proximité ou de la distance.

Prenons le tableau ci-dessous[17] où les formes allocutives du portugais européen sont présentées à la fois selon un axe de gradation de la distance/familiarité et selon leurs fonctions morphosyntaxiques. On y tient également compte de la singularité et de la pluralisation de l'allocutaire.

Tratamento allocutif

		+ FAMILIARITE ← – DISTANCE				± FAMILIARITE ± DISTANCE				– FAMILIARITE + DISTANCE →
	SUJET	*tu*	*você*	*o/a* prénom	*o* + (prénom)nom *a* + (prénom)nom	*o senhor* [prénom / [prénom]nom];		*o* + titre; professionnel ou autre	*o senhor* + titre	*V. Ex^{a}*
					+ 3ème personne verbale	*a senhora / Dona* + prénom;	a *senhora Dona* + prénom[nom];	*a* + titre;	*a senhora* + titre	*Vossa Senhoria*
						N.B. Les formes nominales d'adresse se combinent avec la 3ème p. verbale	*o menino* [prénom] *a menina* [prénom]			
ALLOCUTAIRE	désinence verbale	*-s* (2ème pers)				Ø 3ème p. sing.				
	VOCATIF	*(ó) tu!* *(ó) pá!*	*você!*	prénom!	(prénom+)nom!	*Senhor* + prénom / [prénom] nom! *Senhora / Dona* + prénom! *menino* [prénom]! *menina* [prénom]!	*Senhora Dona* + prénom [nom]!	titre!	*Senhor* + titre!	*V. Exª!*
								titre!	*Senhora* + titre!	*Vossa Senhoria!*
	COMPLEMENT FORME TONIQUE	*ti*	*você*	*si* *o / a* prénom [*você*]	*si* *o / a* [prénom +] nom [*você*]	*si /o senhor* [prénom / [prénom] nom] *si / a senhora /Dona* + prénom];	a senhora Dona + prénom [nom];	*o* + titre *a* + titre	*o senhor* +titre *a senhora* + titre	*V. Ex^{a}* *Vossa Senhoria*
							o menino [prénom] *a menina* [prénom]			
	COMPLEMENT FORME ATONE	*te*								
	–accusatif		*o / a*	*o / a*	*o / a*	*o /a*				
	–datif		*se*	*se*	*se*	*se*				
			lhe	lhe	*lhe*	*lhe*				
ALLOCUTAIRES	SUJET	*vocês*	*vocês*	*vocês / o / a* prénom / [nom] / *o* + nom / *o / a*.....		*os senhores* [+ titre] *as senhoras* [+ titre] N. B. Il est possible d'additionner les formes au singulier (voir ci-dessus)				*Vossas Ex^{as}* *Vossas Senhorias*
	désinence verbale					*-m* 3ème. p.pluriel				
	VOCATIF	*vocês!*	*vocês!*	*vocês!* prénom [prénom +]nom (+ verbe 3ème p. pl.)						*V. Ex^{as}!* *Vossas Senhorias!*
	COMPLEMENT TONIQUE	*vocês*	*vocês*	*vocês / vós / o / a* + prénom [nom] / *o* + nom / *o / a*		*vós / os senhores* etc. (voir ci-dessus) /*as senhoras*				*Vossas Ex^{as}* *Vossas Senhorias*
	COMPL. accusatif ATONE datif	*vos / os / as*	*vos / os / as*	*vos / os / as*		*vos / os / as*				
		vos / lhes	*vos / lhes*	*se* *vos / lhes*		*se* *vos / lhes*				

Tableau ***Tratamento*** **allocutif et degré de «familiarité» vs «distance» (singularisation et pluralisation)**

La simple concentration graphique des formes dans la partie droite du tableau attire notre attention sur la variété des formes nominales (dont on n'indique que des paradigmes) suivies du verbe à la 3e personne. Ces formes sont disponibles pour nuancer les gradations de la distance, alors que celles de la partie gauche du tableau (uniquement la morphologie verbale, les formes pronominales, mais aussi les formes nominales, si réduites au prénom et/au nom), nuancent le degré de familiarité.

La solution pour éviter tout choix pronominal ou nominal consiste à employer la forme verbale à la 3e personne. Il s'agit en quelque sorte du degré zéro de la déférence (voir partie centrale du tableau).

On voit l'importance des formes d'adresse délocutives ayant la fonction de sujet (suivies du verbe à la 3e personne, mais dont la valeur est allocutive. Ex: *A Senhora professora parte já*?; fr. Madame est-ce que vous partez tout de suite?). Ce trait qui caractérise le portugais européen est aussi celui qui le distingue fondamentalement du portugais brésilien (la forme d'adresse est dans ce cas au vocatif: *Senhora professora, parte já*?). C'est aussi une distinction qu'on peut déceler dans les tendances d'emploi africain du portugais. Ceci renvoie à la distinction présentée ci-dessus entre le système dyadique du portugais du Brésil, qui est aussi celui de la plupart des langues, comme l'étude, devenue classique, sur les pronoms de "pouvoir" et de "solidarité" de Brown et Gilman[18] le montre bien, et le système triadique du portugais du Portugal.

L'importance des titres professionnels dans les formes d'adresse du portugais, que ce soit pour les hommes ou pour les femmes est à souligner, bien qu'il y ait une certaine asymétrie de ces usages -tout particulièrement en allocution- selon les sexes (l'usage du prénom après le titre professionnel pour les femmes, ex. *Senhora Dra Catarina*, exceptionnellement suivi du nom, *Senhora Dra Catarina Paiva* alors que pour les hommes c'est l'usage du nom qui prédomine, ex. *Senhor Dr Paiva*).

Une autre asymétrie se manifeste sans qu'il y ait de titre professionnel, lorsqu'on s'adresse à un homme ou à une femme d'une façon respectueuse employant *Senhor/Senhora*. La gradation de la distance se fait pour l'homme par l'emploi du prénom et/ou du nom (ex. *O Senhor António, O Senhor Fonseca, O Senhor António Fonseca*), alors que pour la femme la gradation repose sur une hiérarchisation sociale (*a Senhora, a Dona, a Senhora Dona* + prénom, dans des cas particuliers le prénom suivi de nom).

On peut constater une tendance nette à la simplification de ce micro-système: la forme "*dona*" prend de l'extension, réduisant par là le champ d'emploi des deux autres formes. Cette

tendance, nette mais relativement récente au Portugal, rejoint l'emploi brésilien de "*dona*", plus stabilisé que l'emploi portugais, ainsi que l'emploi africain.

Une autre tendance remarquable qui rapproche la variante européenne de la variante brésilienne du portugais est l'extension de la forme pronominale *você* (suivi du verbe à la 3e personne). Cette forme généralisée au Brésil, sans qu'aucune connotation ne lui soit rattachée, est la forme la plus sensible, au Portugal, aux variations diatopiques et diastratiques. Sa complexité sociolinguistique est à un tel point élevée que la forme d'adresse *você* a pu constituer le noyau de la thèse de doctorat soutenue par Gunther Hammermüller, à l'Université de Kiel[19].

On peut alors s'attendre à ce que l'extension de l'emploi de *você* au Portugal, surtout parmi les jeunes et dans des couches socialement inférieures voire moyennes, provoque souvent des tensions sourdes ou explosives chez des allocutaires d'âge moyen ou avancé ou chez des allocutaires de couches sociales plutôt élevées. Il faut tenir compte également des différences diatopiques.

Prenons deux situations que j'ai pu observer:

-le fait qu'un(e) employé(e) de commerce dise *você* à un(e) client(e) peut conduire à ce que ce client/cette cliente quitte le magasin (plus ou moins discrètement) et ne revienne plus;

-une assistante médicale d'une trentaine d'années dans un cabinet privé d'un spécialiste à honoraires élevés, s'adresse à un patient âgé en lui adressant le pronom d'adresse "*você*". Le patient a ressenti cette forme d'allocution comme un manque de respect intolérable, proche de l'injure. L'assistante médicale en question, se rendant compte du malaise provoqué, a été plus polie par la suite.

Le choix de la forme d'adresse adéquate et l'expression de politesse vont, en effet, de pair.

Nous voyons donc, à travers ces deux situations, combien l'extension de l'emploi de *você*, qui semble irréversible, d'autant plus que les feuilletons brésiliens, dans lesquels l'emploi de *você* est fréquent, exercent une influence quotidienne sur la langue portugaise européenne, pose problème pour le moment au Portugal.

La tendance à la simplification attestée par l'extension de l'emploi de *dona* et de *você* atténue les hiérarchisations sociales et les nuances d'un système d'adresse complexe. Cependant, une autre tendance, compensatrice, semble être à l'œuvre elle aussi: l'emploi d'un titre professionnel de niveau supérieur (niveau minimum Maîtrise*) Sr. Dr./Sr^{a}.Dr^{a}*, même si

on sait pertinemment que ce titre ne s'applique pas à l'allocutaire. Un exemple attesté (en début d'année 2003): une femme de ménage qui demande à sa patronne si elle peut s'adresser à elle en l'appelant "*Sr^a Dr^a*" (*Senhora doutora*) au lieu de "*Srª Dona*", car elle se rend compte qu'elle a tendance à employer la forme "*Dona*" (sans "*Senhora*"), ce qu'elle sait ne pas convenir à son allocutaire. Il y a donc deux forces contraires qui peuvent se manifester chez le même locuteur: une qui va dans le sens de l'atténuation des hiérarchisations, l'autre qui va dans le sens de leur maintien. Un réaménagement du système de l'adresse du portugais européen est à l'œuvre d'une façon manifeste, sans que sa configuration triadique soit atteinte. C'est bien la variété des formes nominales d'adresse, suivies du verbe à la 3e personne, à côté des pronoms personnels de deuxième personne ainsi que des simples formes verbales avec effacement du pronom, qui gardent bien vivante la complexité du système des formes d'adresse du portugais européen.

Du point de vue de la régulation de la distance interlocutive, avec ses mouvements d'approche, de contact et d'éloignement (voir figure du trimorphe exploitée par B. Pottier, 1992, 2000), les formes d'adresse du portugais européen offrent des supports linguistiques permettant d'exprimer une gradation nuancée dans la désignation de l'autre et de soi-même.

Elles se combinent avec d'autres sous-systèmes de la langue, en particulier avec des marqueurs discursifs tels que "*olha*", (fr. tiens), "*vê lá*" (fr. imagine-toi), "*então*" (fr. alors), "*como sabe*" (fr. comme vous le savez), "*ouça lá*" (fr. écoutez), "*a propósito*" (fr. à propos), "*aliás*" (fr. d'ailleurs), "*por acaso*" (fr. par hasard), marqueurs dont l'ancrage situationnel est fort et qui remplissent des fonctions énonciatives et communicatives très diverses[20]. Les formes d'adresse, en combinaison avec des marqueurs du discours, constituent un support fondamental de la régulation de l'interaction verbale.

La politesse linguistique trouve dans les formes d'adresse de toute langue un moyen linguistique particulièrement apte à son expression. Rappelons que dans les grammaires de nombreuses langues les pronoms d'adresse et de politesse sont présentés sous la même rubrique, leur désignation pouvant même se confondre.

Or, la politesse linguistique ou, en d'autres termes, l'expression linguistique de la considération à l'égard de l'autre, tout en ayant des supports linguistiques très variés à contours flous, trouve dans les formes d'adresse un support privilégié. La régulation nuancée de la hiérarchisation des places (sociales, professionnelles, familiales, d'âge) et du degré de familiarité/distance à laquelle se prêtent à merveille les formes d'adresse du portugais européen illustrent bien ce "passage obligé" de la politesse.

Les formes de 3e personne délocutives, mais à fonction allocutive, permettent d'atténuer les contours nets de la deixis personnelle, ce qui est un moyen d'exprimer la politesse. Harald Weinrich (1986, p. 16) a énoncé une règle qui éclaire parfaitement ce qui vient d'être exposé:

"Lorsque de deux formes d'expression qui se présentent au choix dans une situation, l'une présente des contours nets et l'autre des contours faibles, c'est toujours celle qui est faiblement délimitée/contournée qui sera considérée comme la plus polie"[21].

L'atténuation ou l'intensification des contours dans la désignation de l'autre et de soi-même sont à mettre en rapport avec les différents procédés de politesse, dont on souligne les degrés d'explicitation, d'incertitude, d'indirection, d'indétermination sous-jacents.

Les formes d'adresse, les marqueurs discursifs et la politesse linguistique constituent un ancrage fondamental pour l'étude des supports linguistiques et des fonctionnements discursifs des mouvements d'approche, de contact et d'éloignement, régulateurs de la relation interlocutive.

Cela est vrai pour d'autres langues, mais le portugais européen offre un terrain d'étude particulièrement riche dans ce domaine. La comparaison entre le système d'adresse du portugais -avec ses différentes variétés européennes, brésiliennes et africaines- et les systèmes d'adresse d'autres langues, notamment les langues d'Europe, permettra de mieux déceler la complexité des évolutions et des fonctionnements linguistiques et discursifs.

L'étude du système d'adresse du portugais fait ressortir clairement des phénomènes relevant de la deixis personnelle et sociale, de la qualification, de l'indirection des procédés mis à l'œuvre lors de la désignation de l'autre et de soi-même.

L'architecture de la relation interlocutive avec ses mouvements d'approche, de contact et de distance se dessine clairement dans le "*tratamento*" du portugais. Les formes d'adresse du portugais de par leur complexité, mais en même temps de par le fait qu'elles sont en nombre limité, constituent à mon sens une sorte de noyau prototypique pour l'étude de la proxémique verbale, quelle que soit la langue. Si l'on pense aux langues d'Europe qui nous réunissent, une question pourrait prolonger nos réflexions dans un prochain colloque que j'appelle de mes vœux : Comment régule-t-on la distance et la proximité interlocutive dans les langues d'Europe ?

---

[1]Sur le « *voseo* » en langue espagnole, voir Rafael Lapesa, *Historia de la lengua española*, Madrid, Gredos, 1981, 9e ed. (pp. 579-583).
Pour une présentation générale, voir María Beatriz Fontanella de Weinberg « Sistemas pronominales de tratamiento usados en el mundo hispánico » in *Gramática Descriptiva de la Lengua Española* dirigida por Ignacio Bosque y Violeta Demonte, Madrid, Espasa Calpe, 1999, (pp. 1399-1425).

[2]Voir *Grande grammatica italiana di consultazione* a cura di Lorenzo Renzi, Giampaolo Salvi e Anna Cardinaletti, Bologna, Il Mulino, 1988 (vol. I, chap. XI), 1995 (vol. III, chap. VI).
Voir également Jacqueline Brunet, *Grammaire critique de l'italien*, vol. 9 *tu, voi, Lei* (133 pages), Saint-Denis, Université Paris-8-Vincennes, PUV, 1987.
[3]Voir Sanda Reinheimer Ripeanu et Liliane Tasmowski, *Pratique des langues romanes*, Paris, L'Harmattan, 1997.
[4]Voir Maria Teresa Camargo Biderman, « Formas de tratamento e estruturas sociais ». *ALFA*, 18/19, pp. 339-381, S. Paulo, 1972-73.
Voir également Odete Pereira da Silva Menon (Université de Curitiba, Brésil) : « *tu* : un pronom marqué » , Communication au Colloque « Pronoms de 2e personne et formes d'adresse dans les langues d'Europe », Institut Cervantes, Paris, 7-8 mars 2003.
[5]Pour le portugais d'Angola, voir « As formas de tratamento no português angolano » par Maria Fernanda Silva-Brumel (1984). In G. Holtus & E.Radtke (Eds.), Umgans Sprache in der IBERO-ROMANIA. Festschrift für Heinz Kröll (pp. 271-286), Tübingen: Gunter Narr.
Pour le portugais du Mozambique, voir Maria José Albarran Carvalho (1991), *Aspectos sintáctico-semânticos dos verbos locativos no português oral de Maputo* : *descrição e aplicação pedagógica.* Lisboa: Ministério da Educação, Instituto de Cultura e Língua Portuguesa; Luanda: Angola.
Voir également Michel Laban sur le portugais littéraire du Mozambique –Étude inédite- Habilitation à Diriger des Recherches. Université Paris III, 1999.
[6]Les exemples les plus anciens à l'adresse du roi présentés par L.F. Lindley Cintra (1972 : 18-19), suivis des dates des attestations les plus anciennes, sont les suivantes :
« *Vossa Mercê* » : en 1331 (voir Fernão Lopes, à propos des « *Cortes* » de 1331)
« *Vossa Alteza* » : en 1455 (chez Fernão Lopes, toujours « *Vossa Real Alteza* » ou « *Vossa Grande Alteza* »)
« *Vossa Senhoria* » : en 1422, mais déjà employée précédemment.
[7]Voir Lindley Cintra, 1972, p.20.
[8]*Ibidem*, p.30-31.
[9]*Ibidem*, p.22.
[10]. Ce texte législatif est reproduit en annexe 3 dans L.F. Lindley Cintra, 1972, pp. 135-138.
[11].*Ibidem*, p.138.
[12] Rappelons l'étude.de Gunther Hammermüller (1993) sur les formes d'adresse dans le portugais contemporain dans laquelle, à propos du rapprochement entre la forme nominale « *O Senhor* » et les formes pronominales évoque, à propos de « *O senhor* » sa double fonction : déictique (voici à qui je parle) et définitoire (celui à qui je parle est « *um senhor* ») (p.42).
Gunther Hammermüller, « Ist die portugiesische Anredeform *O Senhor* ein Nomen, ein Pronomen oder gar ein Pro-pronomen ? ». In Axel Schönberger & Michael Scotti-Rosin (Eds), *Einzelfragen der portugiesische sprachwissenschaft* (pp. 34-43). Frankfurt am Main: TFM/Domus Editoria Eureopea, 1993.
[13]Voir chap. 2 de Maria Helena Araújo Carreira, *Modalisation linguistique en situation d'interlocution : proxémique verbale et modalités en portugais*, Louvain-Paris, Peeters, col. Bibliothèque de l'Information Grammaticale, n° 37.
[14]L.F. Lindley Cintra, 1972, p. 9.
[15].H. Meier « Die Syntax der Anrede in Portugiesischen » in *Romanische Forschungen*, LXIII, 1951, pp. 95-124
[16]M.H. Araújo Carreira, *op.cit*. chap.2, pp. 37-65.
[17]Ce tableau a été proposé par l'auteur de la présente étude en 1995 (thèse de doctorat d'Etat). Voir M.H. Araújo Carreira, *op.cit*, p.68.
[18]Roger Brown & Albert Gilman, « The pronouns of power and solidarity ». In Thomas A. Sebeok (Ed.), *Style in language* (pp. 253-276), Cambridge, Mass.:Mit Press.
Voir également, John B. Jensen, "Forms of address in Brazilian Portuguese: standard European or orientals honorifics?" in Bernard H. Bichakjian (Ed.), *From Linguistics to litterature: Romance studies* offered to Francis Milliet Rogers (pp.45-60), Amsterdam, John Benjamins, 1981.
[19]Voir GunherHammermüller, *Die Anrede im Portugiesischen. Eine Sociolinguistische Untersuchung zu Anredekonventionen des gegenwärtigen europaïschen Portugiesich,* Chemnitz: Nov Never Verlag, 1993.
[20]Voir M. H. Araújo Carreira *op.cit.* et *Semântica e Discurso. Estudos de Linguística Portuguesa e Compararada (Português/Francês),* Porto, Porto Editora, 2001.
[21]Harald Weinrich, *Lugt man in Deutschen, wenn man höflich ist*? Wien/Zürich/Mannheim : Bibliographisches Institut, 1986, (p. 16).
Je remercie Sibylle Sauerwein-Spínola pour la traduction en français de ce passage.